

## Officiers, sous-officiers, caporaux, clairons, hussards et chasseurs.

Nous sommes rassemblés ce soir pour assister à la **transmission du Drapeau des chasseurs**, drapeau unique qui traduit l'unité de tous vos bataillons, drapeau singulier qui rassemble dans ses plis toute la gloire qu'ils ont amassée en deux siècles d'histoire.

Chaque année, ce drapeau passe à la garde de l'un de vos bataillons « aux képis sombres, aux manteaux bleus », chaque année l'anniversaire des combats de Sidi Brahim vous rassemble autour d'une cérémonie qui est à la fois une évocation poignante et une invitation à la réflexion sur la réalité de la guerre.

Le **récit de Sidi Brahim** décrit les chasseurs d'Orléans dans la chaleur et la poussière, luttant pied à pied contre un ennemi dix fois supérieur en nombre ; ni la fatigue, ni la compassion envers leurs camarades prisonniers, ni l'espoir de la vie sauve n'entament leur détermination : jamais ils ne se rendront. Et quand les officiers et les sous-officiers sont hors de combat, c'est un caporal qui continue la lutte à la tête des survivants et qui réussira à briser l'encerclement.

Cette bataille nous rappelle que l'ampleur des moyens et la force du nombre ne suffisent pas toujours à décider du succès des armes ; il faut l'endurance dans le combat, la persévérance dans l'effort, la force morale et la foi dans la victoire, comme le soulignera plus tard ARDANT du PICQ, c'est-à-dire une pugnacité et une volonté inflexibles, pour tenir et pour vaincre.

Cet épisode de la conquête de l'Algérie montre bien que les **forces morales** s'appuient à la fois sur un entraînement sans concession et sur un esprit de corps solide, qui permettent, au plus fort du combat, l'unité d'intention et d'action du chef et de la troupe. C'est cette alchimie qui fait les troupes d'élite.

**Cette bataille, la deuxième inscrite à votre drapeau après celle de l'Isly, place vos bataillons dès leur création dans une tradition d'excellence et de sacrifice jamais démentie.**

Au côté de l'armée d'Afrique, vos prédécesseurs ont conquis l'Empire, de l'Algérie au Tonkin en passant par Madagascar et la Syrie. Ils ont porté les intérêts de la France en Crimée, en Italie et en Chine. Ils ont âprement défendu notre sol durant la guerre de 1870, puis durant la Première mondiale chargeant alors leurs fanions de plus de 240 palmes et 80 fourragères, grâce à leur incroyable héroïsme et au sacrifice consenti de 82 000 des leurs. Votre drapeau les honore sobrement : GRANDE GUERRE 1914-1918.

En 1940 encore, les chasseurs ont combattu vigoureusement et leur conduite en Norvège mais aussi à Blarégny fut récompensée par deux nouvelles inscriptions sur la soie du drapeau. Dans les Alpes, après avoir été les acteurs de l'armée invaincue, ils furent les artisans de maquis emblématiques, derrière des chefs de légende dont les noms, Tom MOREL, capitaine STEPHANE ou chef de bataillon BULLE sont aujourd'hui des figures nationales. Saint-Cyr célèbre ainsi cette année le héros légendaire du col d'Enclave de 1940 qui devint le chef des maquis de Tarentaise. Officier et organisateur d'exception, toujours soucieux

d'économiser le sang, le chef de bataillon BULLE fut assassiné alors qu'il s'avancait pour recevoir la reddition des unités allemandes retranchées dans Albertville.

En Algérie aussi, vos bataillons massivement engagés ont révélé de nouvelles figures, comme celle du Capitaine TOMA, qui s'illustra dès 1957 à la frontière tunisienne, à la tête d'un redoutable commando d'alpins et de harkis, avant de tomber au champ d'honneur deux ans plus tard.

**Officiers, sous-officiers, caporaux, clairons et chasseurs, ce passé de gloire et d'honneur, vous en êtes les héritiers.**

Les chasseurs ont dans leurs gênes - et depuis leur création - le goût de l'innovation, technique ou tactique, ils ont à leur tête des chefs inventifs, servis par l'astuce et la rapidité d'exécution de subordonnés « qui pigent et qui galopent » selon les mots du Maréchal LYAUTEY.

Ils cultivent ce sens de l'accueil, cette assurance souriante, y compris dans l'épreuve, dont témoignent sans le savoir vos camarades blessés que j'ai rencontrés à plusieurs reprises et auxquels je veux rendre en cet instant un hommage tout particulier.

Ils ont, enfin, le sens de la Patrie et le goût de son service, à l'image de leur ancien, le Colonel DRIANT, tour à tour officier, écrivain et député de Nancy. Engagé au front à sa demande, il prit le commandement d'un groupe formé par deux bataillons de chasseurs et résista quatre mois durant, près de Verdun, aux effroyables offensives

allemandes, avant de tomber, en héros, au Bois des Caures, le 22 février 1916.

C'était il y a 95 ans, mais pour notre pays qui a gardé les stigmates de ces combats, c'était hier.

Les chasseurs d'aujourd'hui conservent ce fier héritage, avec le même goût de l'action, la même passion du métier partout où le pays les engage depuis 25 ans : au Liban, dans les Balkans, en Afrique ou en Afghanistan, où ils s'illustrent, chaque jour, avec panache dans une mission difficile, pour laquelle ils sont bien équipés et ont été soigneusement préparés.

A vous tous, aujourd'hui, chasseurs d'active ou de réserve, anciens, amicalistes ou amis de nos « Bataillons bleus », qui venez puiser dans ce site prestigieux de Vincennes la force de votre identité collective et l'enthousiasme pour votre action personnelle, je veux dire la fierté que j'éprouve de pouvoir m'appuyer sur des hommes et des femmes de cette qualité pour porter haut les couleurs de la France, au côté de nos alliés, et lui donner les moyens de sa parole.

Vous êtes le témoignage de la force de notre armée, de la vitalité de notre jeunesse et de la profondeur des convictions que nous partageons au service de nos compatriotes, au service de la France.